

QUICONQUE A BEAUCOUP VU PEUT AVOIR BEAUCOUP RETENU

LA FONTAINE VISITE P.I.E

Monsieur Jean de la Fontaine, le fabuliste de ce bon roi Louis XIV, inaugurerait hier la nouvelle place de Sèvres (sur cette place dans deux siècles, on devrait construire un bon marché).

Le célèbre écrivain a profité de cette occasion pour déambuler un moment dans notre quartier. Vers 15h, son fiacre est tombé en panne au coin de la rue de Grenelle et de la rue du Bac. Comme il pleuvait à torrent, Monsieur de la Fontaine s'est abrité sous le porche de la Fontaine. Le délégué général de PIE a permis de la sortir d'affaire. Heureusement il a été remplacé par une autre remplaçante. Ravi car la représentante du C... et autres petits...

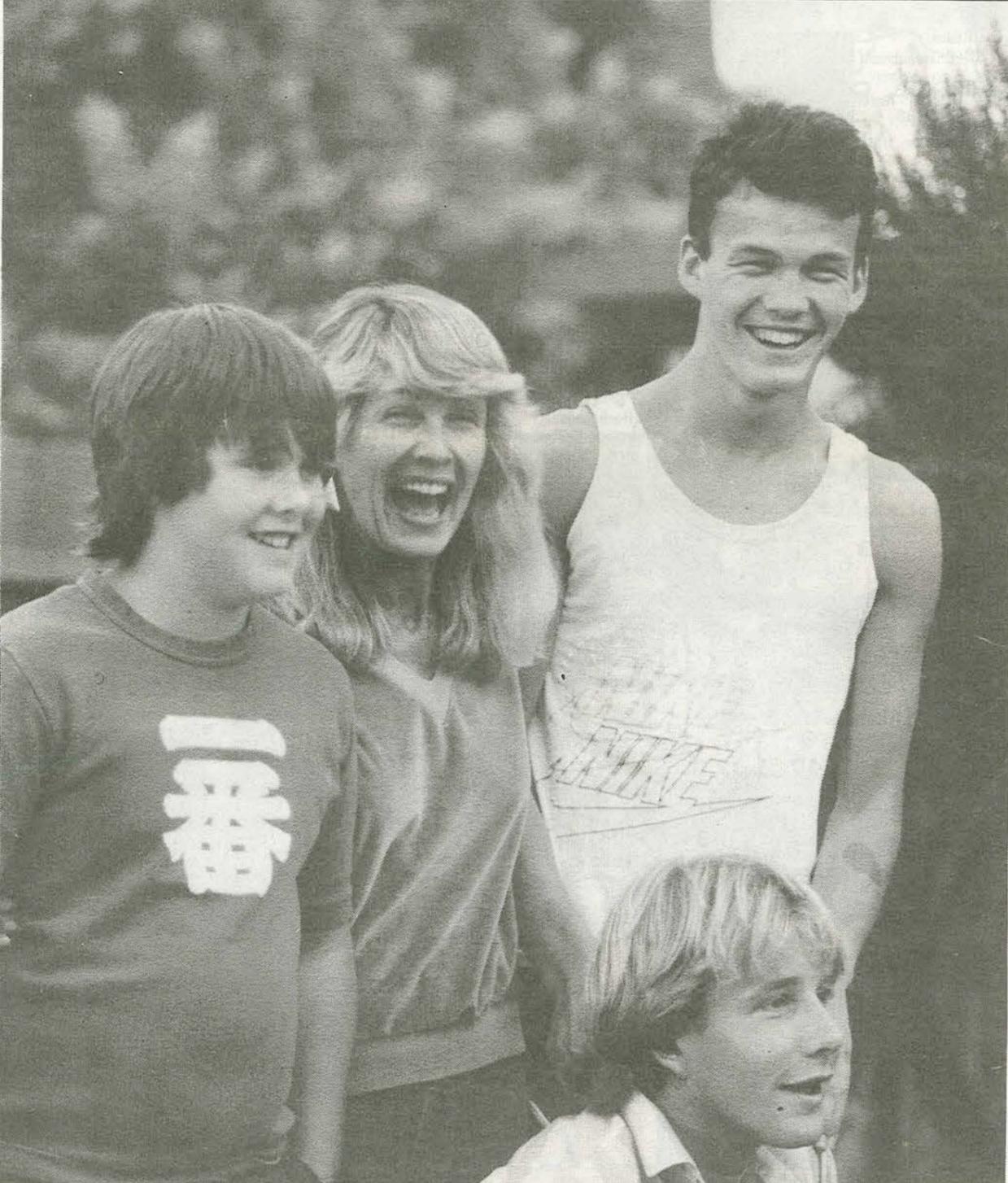
Dans la nuit le délégué général français et l'ambassadeur ASSE ont conclu le traité. Dans une déclaration commune les deux signataires ont proclamé : " Cet accord offre de nombreuses et riches perspectives à la jeunesse d'aujourd'hui". Toutes les parties concernées s'estiment satisfaites de l'aboutissement heureux des négociations - Madrid. 5h45 - La soirée avait pourtant mal commencé. A 20h, Françoise Boutier, la secrétaire de la délégation française n'était pas arrivée. Un homme de la "guardia civil" a permis de la remplacer. Heureusement il a été remplacé par une autre remplaçante. Ravi car la représentante du C... et autres petits...

L'ASSOCIATION FRANCAISE P.I.E S'OUVRE A DE NOUVEAUX PAYS LE CANADA ET L'AUSTRALIE

Paris. 7h - A l'annonce de la bonne nouvelle, les parisiens ont envahi les rues de la capitale. Les barrages que la police avait mis en place la veille à la rue du Bac. Les forces de l'ordre sont restées calmes. Elles n'ont pas empêché les populations étudiantes et professionnelles de manifester leur joie. "tirera profit de ses nouvelles ouvertures vers le Canada et l'Australie", a déclaré leur porte-parole, "nous en sommes certains".

Le moment où ce mouvement s'achève, semble des observateurs (auquel nous tenons) s'accorde à en reconnaître les qualités : la volonté, la jeunesse, la maturité (l'une, cette fois-ci, n'exclut pas l'autre). Il est évident de voir la France de demain ouvrir ses frontières et prêter à ses relations internationales un côté, le président de l'association, soulignant les nombreuses possibilités d'une telle (suite P 13)

3,14159265 TROIS QUATORZE



PROGRAMMES INTERNATIONAUX D'ÉCHANGES

accueil pendant un an d'un jeune étranger séjours en famille d'un an à l'étranger

... après la route. Aurore. Michigan. Excusez-moi pour les fautes, c'est fou à la fois. Je me débrouille pas mal bien dans ces matières. De plus maintenant je suis passé à la télévision. Ce fut grandiose. Jean-Louis. Washington. Je suis tombé amoureux de la langue. Yvette. Texas. I only look at you. Help me. Send me your address. I do? Jean-Louis. Washington. I only look at you. Help me. Send me your address.

JULIA FOREVER ...

Elle s'apprêtait à sortir. Elle éteignait la radio, brancha son répondeur et enfila son épais manteau. Elle avait fait que la journée serait longue. Elle se préparait une tartine de Caradour dans sa poche. Elle avait conscience d'avoir pris beaucoup de retard en tartinant sa confiture.

Elle accéléra le pas. Deux étages plus bas, elle s'arrêta nettement. En se retournant, elle vit l'œil disparaître dans le coin de la rue. Il la dévisageait avec une intensité qui lui donna le vertige. Elle se précipita vers l'entrée et après un long silence, il prononça ces mots qu'elle avait entendus plus d'une centaine de fois : "je t'aime, je t'aime, je t'aime..."

Julia hésita. Elle était très embarrassée et cherchait à son habitude le moyen d'éviter de répondre. Mais, elle pensa alors à la tartine qu'elle avait oubliée dans la poche de son manteau. Le Caradour ; c'est à qu'elle puiserait ses forces pour surmonter sa honte à lui parler franchement.

Elle glissa sa main dans sa poche, et esquissa un mouvement de recul. Elle sentit qu'elle avait plein de Caradour sur son manteau (cette excellente confiture naturelle constituée uniquement de lait et de sucre à défaut d'être très sucrée). Elle s'inquiéta. Elle allait devoir déposer son manteau au pressing.

Or, il était fermé ce jour-là, puisqu'il était dimanche. Elle avala vite une bouchée. Les effets du produit ne tardèrent pas à se faire sentir. "Carl, je ne t'aime pas." Carl s'effondra. Ces mots lui avaient fait plus mal qu'une arme. Sa blessure ne se refermerait pas. Julia lui échappa sans lui adresser un regard. Dans la rue elle accéléra le pas car elle avait maintenant très peu de retard. Elle craignait la réaction de son patron qui...

Grande manifestation de joie à Paris Bilan positif d'un mouvement

Paris. 7h - A l'annonce de la bonne nouvelle, les parisiens ont envahi les rues de la capitale. Les barrages que la police avait mis en place la veille à la rue du Bac. Les forces de l'ordre sont restées calmes. Elles n'ont pas empêché les populations étudiantes et professionnelles de manifester leur joie. "tirera profit de ses nouvelles ouvertures vers le Canada et l'Australie", a déclaré leur porte-parole, "nous en sommes certains".

EXCHANGE STUDENT FROM FRANCE GETS BUCK EARLY IN THE MORNING

Xavier Despatures n'avait jamais vu de cerf. Il n'avait jamais chassé. Quelques heures seulement après l'ouverture de la saison, il a tué une bête de 65 kilos. Ses aventures, racontées dans "Park Falls Herald," l'ont rendu célèbre dans tout le Wisconsin.

Despatures had never fired before coming to Park northern France this high school exchange game. And for that he wasn't too sure what a buck look like in the and heard descriptions of his host family's at daybreak on opening the first to get a hunters on a group that host "father" Larry and his host "brother" er. The buck was an with an inside of 14 1/2 inches. The l-dressed, was 145 probably was deer hunting this ery fact he is a Larry and Marry hold this school utes his success instruction and arry says much of ongs to Xavier ery good in the well. You only omething once," other exchange have been able hem the memory g deer in the getting a big

LA FRA ET S TRESOR PAGE

BASE-BAL Naissance d'une équipe PAGE 5

IMPRESSION PAGE 6-7

LA VERITABLE EP D'ARTHUR.A. PIE PAGE 12

Le sommaire complet se trouve page 3

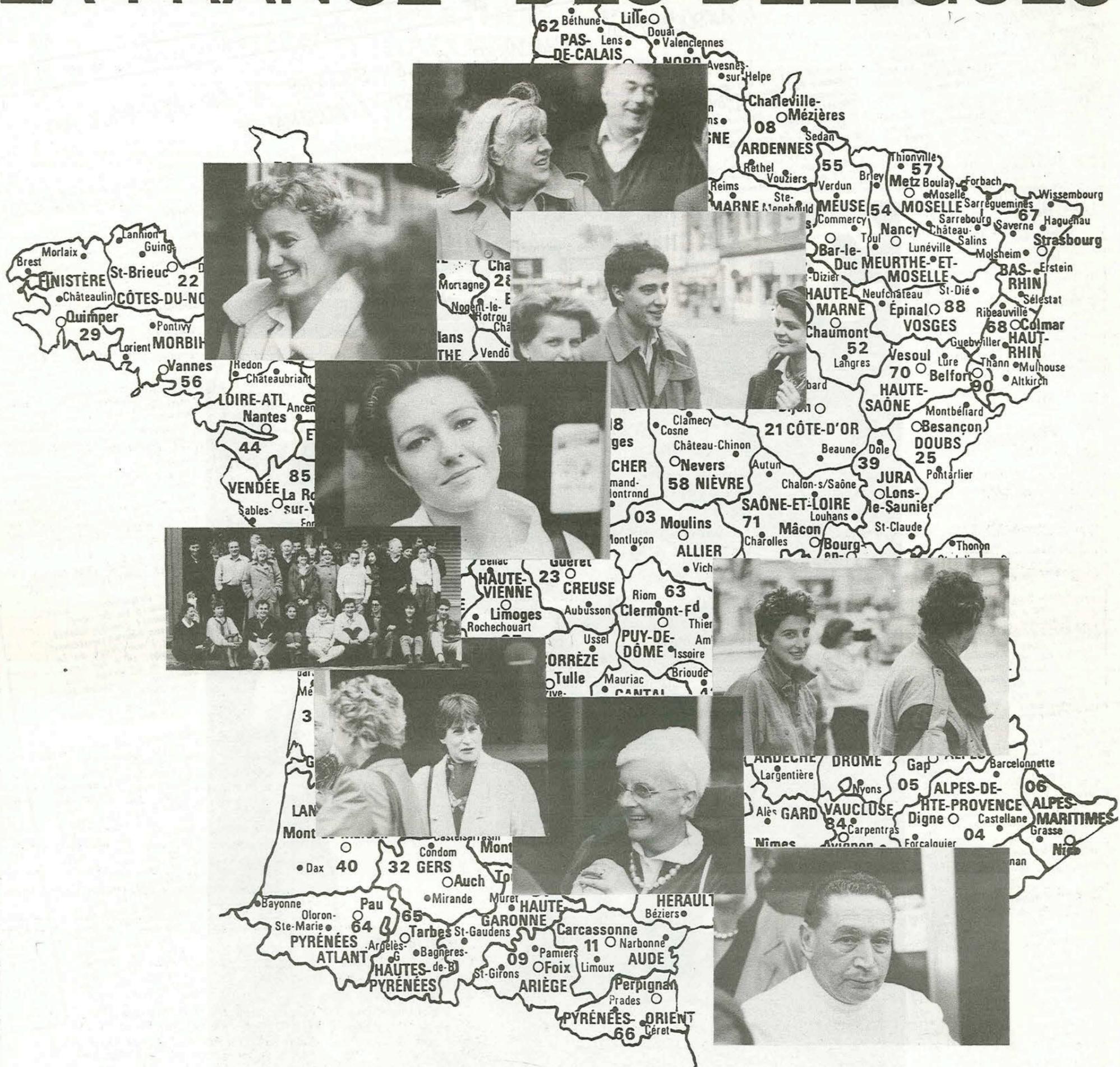
LA CRITIQUE TROIS QUATORZE

3,14 a adoré ***
3,14 a détesté ---
Pie-connection ***
Citizen Kane ---
La règle du jeu ---
Le cuirassé Potemkine ---
Live and die at Pie ***
Meurtre

l'attendait au coin de la rue du Bac. Ce jour-là, comme les autres jours, il y avait beaucoup de travail à P.I.E. Et pourtant, c'était dimanche.

Extrait du roman de Tan.D.Blox "Pas de Miss Pie" C Editions de ...

LA FRANCE DES DÉLÉGUÉS



LE MANS
Andrée BILLON
15, rue Carel
72100 Le Mans
Tél. 43.72.65.53

BASSE-NORMANDIE
Laurence MEHATS
10, allée des Tailleurs de Pierre
14610 Epron par Thaon
Tél. 31.47.55.18

NANTES
Eric JEUNEMAITRE
47, route de la Jonnelière
44300 Nantes
Tél. 40.30.08.00

MIDI - PYRENEES
Jean Claude et Jacqueline RICHOUD
12, rue Léon Cladel
82000 Montauban
Tél. 63.66.34.32

NORD-PAS-DE-CALAIS - PICARDIE
Maryse BOYER
227, rue de Fuscien
80000 Amiens
Tél. 22.47.07.21

AMIENS
Marie-Agnés HUBAU
323, rue Léon Thuillier
80650 Vignacourt
Tél. 22.52.92.11

FRANCHE-COMTE
André et Geneviève ROSE
Les Hauts de Bruyères
10, rue de Vuillepré
25420 Berche
Tél. 81.98.13.78

ILE-DE-FRANCE
Annie BACHELOT
13, allée de la gambauderie
91190 Gif-sur-yvette
Tél. 69.07.09.34

Geneviève EMANUELY
3, avenue de la porte de Montrouge
75014 Paris
Tél. 45.39.60.66

Bénédicte DEPRez
8, avenue Paul Bert
95250 Beauchamp
Tél. 34.14.75.96

Olivier ORTH
16, avenue du Général Malleret
94140 Alfortville
Tél. 43.78.21.20

RHONES-ALPES
Josette CHAUDEAUX
9 D, rue Georges Maeder
38170 Seyssinet
Tél. 76.96.77.32
76.48.50.17

PROVENCE - ALPES - COTE D'AZUR
Jean BONNAUD
Avenue Jean Macé
13500 Martigues
Tél. 42.07.30.49

LANGUEDOC-ROUSSILLON
Claude et Zon SUPLISSON
"Les Hautes-Herbes"
Maruejols les bois
St just et Vacquières
30580 Lussan
Tél. 66.83.11.34

**ENQUÊTE
RÉSULTAT**

Dans le dernier numéro du journal, nous avons enquêté auprès "des lecteurs" afin de connaître leur avis sur l'association. Les réponses (plutôt encourageantes) qui nous sont parvenues sont riches en enseignements (qualité du service, points forts, points faibles, etc.). Elles ont permis de tirer un certain nombre de conclusions (détails à améliorer, efforts à poursuivre et évolution à envisager). 120 personnes nous ayant renvoyé l'enquête, Pie a versé 2 400 F (20 F par questionnaire) au Comité français pour la campagne contre la faim.

Nous publions ici les réponses à la question : "SI C'ÉTAIT ?". Ce jeu consistait à définir l'association en procédant par équivalences. Les résultats sont concentrés sur trois colonnes. Voilà un petit tableau qui en dit long sur l'image que vous vous faites de l'association.

SI PIE ÉTAIT PIE SERAIT	LA MAJORITÉ PENSE QUE CE SERAIT	LA RÉPONSE LA PLUS ÉTONNANTE	AUTRES RÉPONSES COMMENTAIRES
UN ANIMAL	un oiseau	un cloporte	21 oiseaux, dont 6 pies, 4 pigeons et 3 hirondelles. A part ça on remarque avec plaisir la présence de 3 lions et 2 écureuils. Au rayon de l'agréable on trouve aussi 1 libellule et 1 beau petit chimpanzé. Au rayon du désagréable : 1 zébu, 1 taupe et 2 cloportes.
UN OBJET	un avion	la colle Uhu	L'avion recueille la moitié des suffrages. Loin derrière viennent dans l'ordre : la valise, la mappemonde et la machine à remonter le temps. Bon voyage!
UNE PLANTE	du lierre	un pie sans lit	Lierre : n.m, arbrisseau rampant par des racines adventives. Cette plante epiphyte grimpe en attachant ses crampons. A quelque chose, malheur est bon. Le lierre, ajoute le Robert, est aussi le symbole de l'amour fidèle "je meurs ou je m'attache". Il doit exister plusieurs milliers d'espèces différentes de plantes. Or le lierre à lui tout seul a récolté plus d'un tiers des voix. C'est d'autant plus inquiétant qu'il est suivi au palmarès par le cactus et la drosera (Déf. Plante carnivore qui possède des feuilles hérissées de poils irritables qui sécrètent un liquide visqueux!). Attention à ne pas vous faire prendre dans le réseau de l'association. Ceux qui ont essayé sont unanimes pour reconnaître qu'il ne vous lâche plus. Heureusement, on trouve aussi dans le jardin de PIE, une marguerite, un manguier et une edelweiss.
UN PAYS	les USA	le pays du soleil éternel	Les USA obtiennent 80% des voix. La France 10%. Presque tous les pays sont représentés. Du Japon au Guatemala en passant par la Suisse, "l'Utopia" ou "l'Eldorado". La réponse qui suit résume bien le sentiment général : "PIE c'est aucun pays en particulier et tous les pays à la fois".
UN SPORT	le base-ball	le portage de valise	Derrière, pas de surprise. Le football américain et le soccer (à égalité) devance de peu l'athlétisme. Plus surprenant par contre : la présence de la "chaise longue" ou du cyclo-cross.
UNE COULEUR	jaune et bleu	jaune-outremer	
UN MONUMENT	la Statue de la Liberté	Notre-Dame de Paris Texas	Derrière la Statue de la Liberté et la Tour-Eiffel (quelques voix seulement les séparent), il y en a pour tous les goûts : du pont à la tour, en passant par la pyramide, l'arc, l'obélisque ou la maison Phœnix.
UNE ÉPOQUE	demain	l'année du dépôt de bilan	Le passé ne fait pas le poids. Contre - 2 renaissances, 1XVI ^e , et une fin XIX ^e - l'avenir recueille 35 suffrages - 12 pour 1987, 16 pour le XX ^e siècle, 6 pour le XXI ^e , 1 pour le XXX ^e et un pour l'an 23000. Qui dit mieux ?
UN VÊTEMENT	un jean	un tee-shirt en laine, pour avoir plus chaud	De bas en haut la garde-robe PIE contient : une paire de chaussures, une paire de tennis, une chaussette, un slip, un caleçon, une salopette, un survêtement, un jogging, deux shorts, un maillot, sept jeans (dont un délavé et un rapiécé), un soutien-gorge, trois tee-shirts, un pull, un costume, une cravate, un blouson, une queue de pie, un imperméable, une doudoune, un passe-montagne, un foulard, des gants et un bonnet.
UN FILM	il était une fois en Amérique	Notre-Dame de Paris Françoise jouerait Notre-Dame Laurent jouerait Paris, Geneviève Esméralda et Pascal tirerait les cloches	Autres films : Il était une fois dans l'ouest, La conquête de l'ouest, Le tour du monde en 80 jours, L'effrontée, Coup de cœur et French Connection.
UN HOMME POLITIQUE	Reagan et Mitterand (à égalité)		Un cocktail explosif. Prendre un peu de Mussolini (ça fait toujours plaisir !) et beaucoup de Gandhi. Versez deux cuillères de Deferre, une pincée de Chirac, deux de Fabius et une de Rocard. Ajoutez une larme de Kennedy, deux de Jaurès et une de Palme. N'oubliez ni le Socrate ni La Fayette. Mélangez dans un Alexandre assez grand. Secouez très fort... et allez-vous-en très loin.
UNE QUALITÉ	ouvert	strict	Autres qualités : la bonne humeur, la diplomatie, la jeunesse, l'altruisme, l'esprit d'entreprise, la modestie (merci). J'en passe, et...
UN DÉFAUT	strict	ouvert	Autres défauts : le stress, la paresse, la naïveté, l'inconstance, l'hypocrisie, l'orgueil. J'en passe... et de toutes les couleurs.

L'association s'est sentie particulièrement concernée par le malaise étudiant. Comme tout le monde elle a cherché à comprendre. Elle pense aujourd'hui que le problème reste entier. Un accord entre la jeunesse et son système éducatif est fragile. Les liens sont complexes et les paramètres nombreux. Le rôle de PIE n'est pas de porter un jugement sur l'ensemble du système. Mais, par définition, notre association est impliquée sur un point précis : l'échange et les relations avec l'étranger.

Nous savons qu'il est indispensable que l'école française multiplie ses ouvertures. Si solution il y a, elle devra être originale et adaptée à la mentalité de notre pays. Elle passera nécessairement par la découverte et la compréhension des autres (relation et non pas imitation) et par un élargissement de soi et de son horizon.

Le mouvement des dernières semaines, le souci des élèves, des parents et des enseignants, justifient, plus que jamais, l'existence des Programmes Internationaux d'Echanges.

DECEMBRE 86

PIE vit au rythme de l'inquiétude, de la réflexion et de l'agitation lycéenne.

PIE s'inquiète ...

Car la destination US prend de plus en plus d'importance. Les jeunes qui reviennent des USA font une telle publicité pour ce séjour que le nombre de candidats ne cesse d'augmenter. Cette année comme tous les ans le programme "un an aux USA" remporte la palme des départs et fait de l'ombre aux autres programmes. Au point que lors des réunions d'information, ceux qui s'inscrivent pour l'Allemagne ou le Mexique se sentent marginalisés. Ils s'interrogent sur leur choix. Ils doutent et sont parfois même dissuadés. Or ce premier choix est tout à fait cohérent

PIE réfléchit ...

Et constate que l'attrait de l'anglais reste la première motivation des participants et de leurs parents. Comme nous ne souhaitons pas limiter nos échanges avec les Etats-Unis, il est indispensable de pouvoir envoyer de jeunes lycéens dans d'autres pays de langue anglaise. Nous cherchons des partenaires peu ou pas encore habitués à ce type de séjours. Des pays où les familles désirent approcher la culture française. Des pays ouverts et modernes dont la scolarité peut être un complément intéressant à la nôtre. Des pays où le bénévolat est non seulement possible, mais recherché. Bref, nous cherchons des pays où les jeunes français puissent : trouver des idées nouvelles, apprendre une autre façon de vivre, découvrir un système éducatif différent.

PIE s'agite...

trouve et signe avec le Canada et l'Australie.

Laurent Bachelot

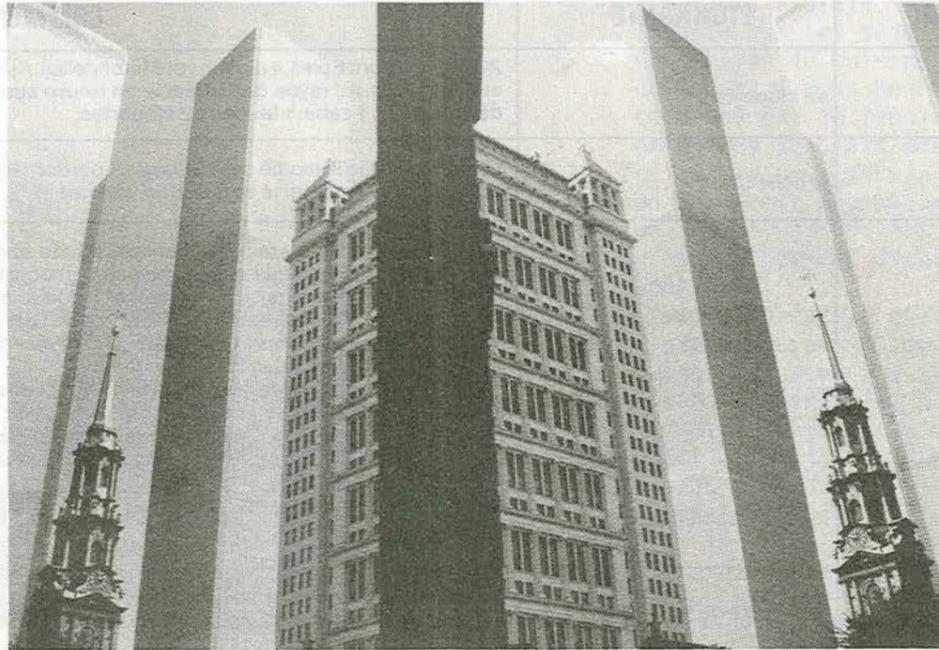
CONNECTION

STRANGE PEOPLE

Ils sont 85. En août ils sont partis aux USA pour y vivre pendant un an. Voilà les personnes les plus étonnantes qu'ils ont rencontrées.

NAISSANCE D'UN PETIT PIE

Il s'appelle Blox et son prénom c'est Thomas.
On reconnaît que c'est un petit pie à son tee-shirt.
A son arrivée il pesait 3,140 kgs (il ne parle pas un mot de français (il paraît que c'est normal. Il faut lui laisser le temps de s'adapter.)
Par contre, il écrit très bien. Sa première oeuvre, parue aux éditions de la tartine, a été bien accueillie par l'ensemble de nos confrères de la presse écrite. Nous en publions un court extrait en première page.

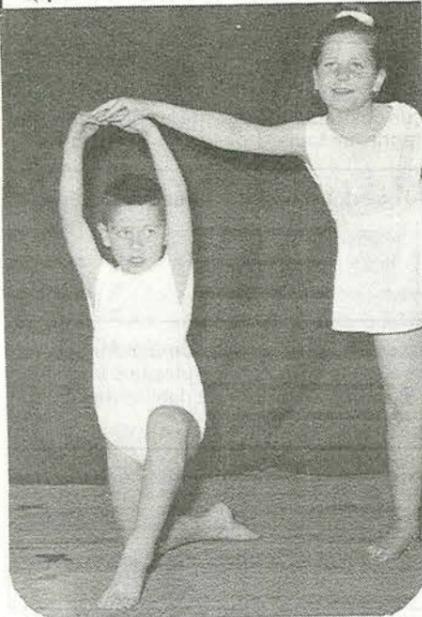


* Chaque fois que je vais à Seattle je vois un mec sur son vélo. Il se balade à travers la ville. Il a un chapeau avec une hélice qui tourne quand il prend de la vitesse. Il a aussi deux autres hélices sur le guidon et il traverse les avenues à toute allure, les bras en croix et en chantant. Il m'éclate bien
Sébastien. Washington

* Térésa Barnes (vous ne le répétez pas, hein) A première vue elle a un petit air fou. Mais je trouve qu'elle ne manque pas de bon sens
Hélène. Michigan

JEU Qui est-ce ?

Réponse : dans le prochain numéro



* Father Murphy.
C'est un prêtre en maillot de bain qui boit de la bière, possède un bateau et fait du ski nautique. Il va à tous les matches de basket-ball et de football américain

* Ma mère, car même le matin au réveil, elle est de bonne humeur.
Carole. New-york

* Mon prof de civics.
C'est un homme aux cheveux mi-frisés, mi-longs, avec une moustache et une énorme barbe (parce que ça prend trop de temps de se raser). Il a une manière très particulière de nous apprendre le socialisme, le capitalisme et toutes ces choses politiques. Il nous a placés par exemple dans une île déserte, il nous a coupés du reste du monde et nous a contraints à former notre propre état. L'expérience était passionnante
Jean-Louis. Washington

* Il sont tous étonnants
Julie. New-york



* Moi. Because i stay during one year

* Térésa Barnes (déléguee dans le Michigan). J'ai passé deux jours chez elle avant de retrouver ma famille. Sa télé est restée allumée 24 heures sur 24
Vincent. Michigan

* Jim Tuman. Il est venu dans notre école pour nous parler des suicides chez les jeunes. On nous avait tous rassemblés dans le gymnase. Il a parlé et crié pendant quatre heures. Il a réussi à faire pleurer 300 élèves et à les faire parler devant un micro en pleurant. L'impact que cet homme a eu sur nous est extraordinaire.
Demain quelqu'un vient nous parler de la drogue !
Sonja. Michigan

* Le curé de ma ville. Il fait des clins d'oeil à ses paroissiens pendant la messe

* Ma grand-mère. Elle est super. Elle a 86 ans, elle conduit sa propre voiture, elle cuisine, fait de la couture et chaque fois qu'elle vient me chercher à l'école on discute pendant un bon moment. Vraiment, ma grand-mère, je l'adore !
Eugénie. Californie



NAISSANCE D'UNE EQUIPE

PIE est en train de mettre sur pied une équipe de Base-Ball.
Le club est créé.
Pour commencer à jouer il ne manque que le terrain.
La première saison les Magpie se contenteront de pratiquer le Soft-Ball (+ facile et + marrant)
L'équipe est ouverte à tous et à toutes.
Si vous êtes intéressé, où si vous voulez nous aider, contactez Cyril Emanuel à PIE. 45.44.65.20

ADHESION

- Je désire une documentation PIE sur les départs à l'étranger
 Je désire une documentation sur l'accueil en France
 Je désire une information sur le rôle de délégué(e) afin d'aider PIE dans ma ville

nom _____
prénom _____
adresse _____

Vous pouvez également aider 3,14 en adhérant à l'association :
cotisation de membre actif 50 f, chèque à l'ordre de PIE
envoyer à PIE 73, rue du bac 75007 Paris

ah! la france

Ce ne sont pas des étrangers qui parlent. Ce sont des français. Mais le temps d'une réponse nos Pies se sont mis dans la peau des habitants de leur pays d'accueil. Pour 3,14 ils évoquent la France.

* Le français : c'est la langue d'amour. **Jean-Louis**

* La France : le pays où on bouffe tout le temps du pain et où l'on boit du pinard. (Sinon, je crois qu'on est bien vu). **Vincent**

* Un pays à ne quitter pour rien au monde. **Franck**

* La France est plus "libre" pour les adolescents que les USA. Les Français sont plus complexés et stressés que les américains qui sont très "cool". **Carole**

* Les français sont lents et intellectuels. Ils réfléchissent trop quand tout est simple. **Aude**

* La France est un tout petit pays noyé dans la tourmente, quelque part entre Thatcher et Kadhafi

* Ils sont sexy. Les men sont extras, les women sont super bien habillées, leur accent est vraiment neat, la tour Eiffel est géniale et Paris est la ville idéale. **Sonja**

* Ils ne mangent pas beaucoup. Ils sont studieux. Ils parlent en anglais avec un drôle d'accent. **Xavier**

* La France c'est ce pays qui prend des bombes sur la tête et qui ne les renvoie pas ! Les Français sont élégants mais leur pays n'est pas propre. Et il faut un visa pour y aller, quelle honte ! Mais j'aime la France, malgré ses défauts. **Rémi**

* Les Français sont sales et malsains. Ils fument beaucoup, ils boivent et ne sont pas sportifs. Mais ils sont plus intelligents et plus cultivés dans l'ensemble

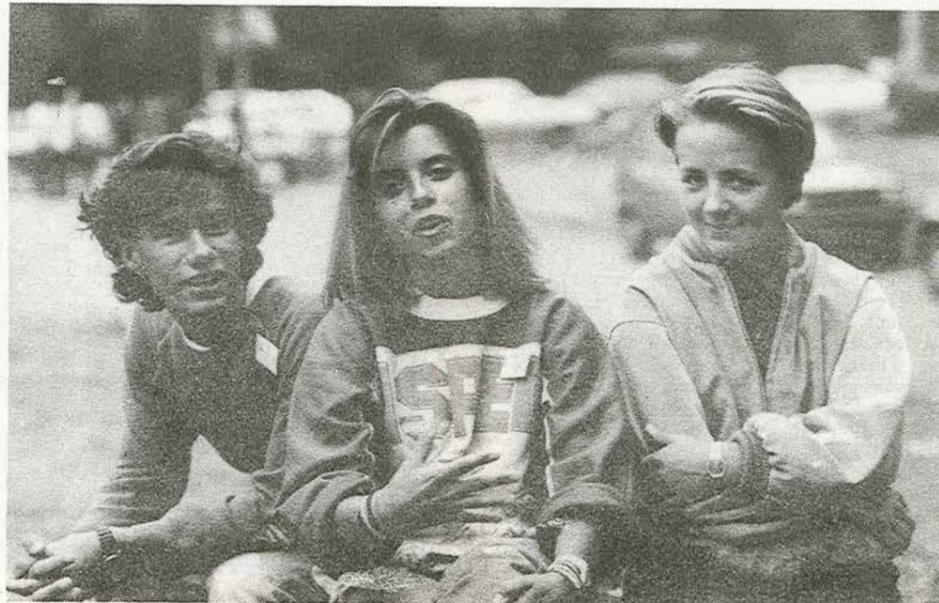
* Leur façon de s'habiller est vraiment "cute". Ce pays est sûrement superbe et, bien que je sois effrayé par le terrorisme, je ne renoncerais pas à faire un petit voyage là-bas. D'un point de vue culturel les Français sont vraiment très forts, mais côté économie qu'est-ce qui se passe là-bas ? Heureusement que nos armées sont en Europe parce que sinon je ne sais pas comment ils se défendraient contre une invasion russe ! Mais tout de même, ils sont vraiment "cute" ces Français. **Jean-Louis**

* Les français sont froids. Ils ne sont pas très énergiques et pas très rapides. Ils veulent tout savoir, tout comprendre. Ils pensent trop, n'agissent pas assez, perdent trop de temps à faire des choses qui ne sont pas concrètes. They don't take it easy. **Julie**

* Les français sont sales, ils n'ont pas de douches chez eux. Par contre, ils sont plus maniaques, moins naïfs et plus intelligents que les brésiliens. **Jean-Pierre**

* Les Français ? Fermés, snobs, cultivés et fins gourmets. **Cécile**

* Est-ce qu'en France tout le monde parle le Français ? **Aurore**



* La France est la capitale de la mode, de la bonne cuisine et du terrorisme

* La France est un beau pays. Les français sont plutôt mignons. Ils ont bon goût en ce qui concerne la mode. Si l'école là-bas est trop stricte, les jeunes ont de la chance, car en général ils peuvent faire plus de choses que nous. **Catherine**

* Les français sont sales. Ils ne lavent pas les pulls à chaque fois qu'ils les ont mis. **Bénédicte**

* Ne me demandez rien sur la France. Je ne sais déjà pas grand-chose de mon propre pays

* La France ? Pardon, je ne comprend pas. Et, à propos, l'Europe c'est un pays ou une ville. **Patrick**

* Les Français sont vraiment différents. Surtout les filles car elles ne se maquillent pas autant qu'ici. **Eugénie**

* Les Français devraient se lever plus tôt et faire du sport l'après-midi. **Anne**

* Est-ce qu'il doivent aller téléphoner dans la rue ? **Sebastien**

* Les français attachent trop d'importance aux repas, à ce qu'ils mangent et aux heures auxquelles ils mangent. **Lydie**

* Ils sont sales et il est difficile de communiquer avec eux, mais ils sont très libéraux. **Patricia**

IMPRESSIONS

I only look for a girl friend. Because it's been two months ago and I haven't one. Help me. Send me a french girl please. Here, too fat. Too small. What can I do ?

Jean-Louis. Washington

C'était la première semaine. J'étais allée à un mariage. Quand nous sommes repartis un des garçons chez qui je vis est resté. Alors je lui ai fait la bise. Toute la famille a rigolé. Moi, je ne savais pas comment faire...

Ici, de manière générale, les résultats scolaires ne jouent pas dans l'opinion qu'on se fait des gens. Quelqu'un peut être bon ou mauvais à l'école, ça ne change rien. Pas de préjugés, ni dans un sens ni dans l'autre.

Anne. New-york

Agir! L'amérique lui avait enseigné qu'il est naturel et facile d'agir, alors que le continent d'où il était arrivé, lourd d'une éducation ancienne, privilégiait l'acte de compréhension. Et il avait appris ceci: que la compréhension et l'action ne doivent pas être posées comme irréductibles l'une à l'autre. Il n'avait jamais couché cette équation sur le papier, dans son journal de bord. Mais ce qu'il venait de vivre depuis un an s'était instillé dans son corps comme une transfusion sanguine et tout ce qu'il connaîtrait par la suite lui paraîtrait toujours fade en comparaison de ces premières flambées, ces premiers franchissements de la ligne - tout, ou presque.

Philippe Labro. L'étudiant étranger. Ed Gallimard (extrait)



Dimanche 24 août.

Aujourd'hui il y avait un pique-nique au programme, mais comme il a plu, on a pique-niqué dans la maison. Les amis sont sympas, ils essayent tous de dire deux trois mots en anglais. C'est pas parfait, mais c'est très drôle. Ils me posent plein de questions, pas toutes très intéressantes, du style "est-ce qu'il y a des fast-food en France ?"

Mercredi 27.

Après le dîner on a un peu discuté. Mon père m'a demandé si ça allait bien entre notre président et notre premier ministre J'étais très surprise. En fait, dans ma famille, ils s'intéressent à ce qui se passe dans le monde, et à d'autres choses que de savoir s'il y a des Mac-Donald en France.

Lundi 15.

A l'école, les profs comptent beaucoup sur l'honnêteté des gens : ce matin, en physique, le prof a demandé à tout le monde de noter son propre travail. En France tout le monde aurait eu 10. Ici il y a eu des 8 et même des 5.

Anne. New-York

Comme matière j'ai choisi - maths, gym, French, chorus, ... - Je me débrouille pas mal bien dans ces matières. De plus maintenant la langue ne me pose pas trop de problèmes.

Claire. New-York

Je suis tombée amoureuse de ce pays. La vie est vraiment "crazy" aux USA. Je sens qu'à mon tour je ne vais pas tarder à le devenir. Quant à la langue, sachez qu'il est bien plus facile d'oublier le français que d'apprendre l'anglais

Yvette. Texas



Dryden est une petite ville typiquement américaine.

Tout le monde se connaît, l'ambiance est très familiale. Pour environ mille habitants on a le droit à : une station d'essence, une pizzeria, une poste, une librairie municipale, un musée historique et deux magasins de cassettes vidéo (je dois avouer qu'on fait une énorme consommation de films). Tout le monde a de superbes maisons avec en général des chevaux et des étangs (ils vont nous procurer a lot of fun lorsqu'on va pouvoir patiner dessus).

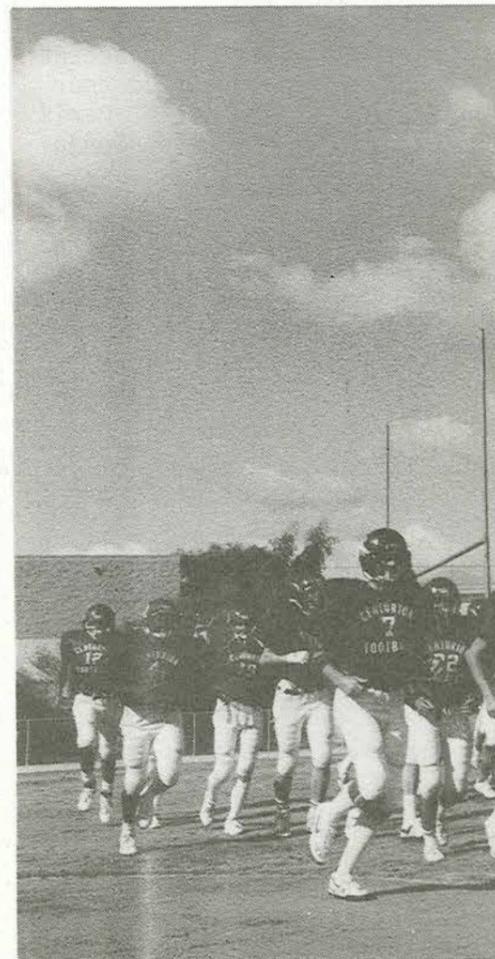
Il y a quelques jours on a failli avoir un accident de voiture car trois deer ont soudainement traversé la route. C'est très fréquent ici. Le principal de l'école, par exemple, a heurté deux chevaux lundi et un chevreuil mercredi.

Sonja. Michigan

Il y a un mois mon père américain m'a amenée chez le photographe Il m'a fait asseoir sur une chaise et m'a parlé comme à une machine "tourne la tête de ce côté-ci, mets ton bras de ce côté-là. Bien sûr je n'ai rien compris et je l'ai regardé si bêtement qu'il a demandé à mon père si j'étais sourde. Il a répondu "no, just french". Ca veut tout dire... Avec mon école je suis allée à Chicago pour visiter un musée. J'ai été très impressionnée par la ville. En l'espace d'une heure j'ai vu deux hommes à moitié morts. L'un avait reçu une balle dans une banque ; L'autre, un clochard, était à moitié gelé au bord de la route.

Aurore. Michigan

Excusez-moi pour les fautes, c'est fou à la vitesse que j'oublie l'orthographe des mots français. Anonyme





Voiture.
Ici je deviens paresseuse. Depuis mon arrivée je n'ai pas marché plus de dix minutes. Même pour aller visiter les voisins on prend la voiture. On écoute de la musique, on sociabilise, on boit, on mange en voiture
Les jeunes.

A partir de 16 ans le but c'est de conduire, d'être indépendant, de sortir sa petite amie. A 18 ans, on va au collège, on quitte sa famille et ses amis. A 21 ans, on peut boire. Ça n'a donc plus réellement d'intérêt. On devient sérieux, on s'installe
Télé.

Les sièges s'allongent et deviennent des divans. On prend des pop-corns, du peps et la télé- commande
Relax.

On ne vide pas les poubelles. Une machine écrase les déchets, les broient. Et quand vient le soir, on dort dans le creux des vagues des water-bed
Ecole.

Ce n'est pas seulement une école. On y discute, on s'y amuse, on rit, on danse, on fait la fête. On en profite. Musique, copains, ballons au plafond. Le principal vous accueille à l'entrée pour vous souhaiter la bienvenue
Discussion.

Ne pas lancer un sujet comme la politique, la religion, il y aurait mésentente. L'américain répond avec "bon sens" et chaleur et le débat est clos. "I hate the communists, they are not free". Surtout ne pas contredire et ne pas nuancer. Aux Etats-Unis on ne parle pas dans le simple but de parler, d'échanger ou d'opposer des idées. Parler doit avoir un sens pratique, concret et mener quelque part. Ne pas argumenter. Etre efficace. Résoudre une question. Eviter le doute, le danger. Agir. Pour nous Européens, qui cherchons toujours à comprendre et à analyser c'est brutal, c'est stéréotypé et c'est très irritant
Julie. New-York

Les américains sont toujours en train de courir après quelque chose mais je n'ai pas encore découvert après quoi.
Moi, je suis complètement épuisé parce que j'essaye de faire pareil.
Anonyme

Américains.
Ils cherchent toujours à faire vite et bien. Ils espèrent et ils pensent qu'ils sont les premiers partout
Nourriture.

Excéntrique. Moi qui n'ai jamais su faire la cuisine, je suis français donc très bon cuisinier
Horaires.

Je ne m'y fais pas. C'est normal, il n'y en a pas
Amitié.

Très dur d'avoir des amis, mais si on en a c'est pour l'éternité
Filles.

Très timides. Derrière leur apparence coquine elles sont puritaines et réservées
Vie.

Elle va à 100 à l'heure. Sauf en voiture. Mais ça, on s'y fait
Habillage.

Vraiment n'importe quoi. Mais l'essentiel c'est d'être bien dans sa peau ; ce qui n'est pas toujours le cas en France
Musique.

Je m'attendais à voir des choses très nouvelles. Et ils écoutent de la country-music
Moi.

J'apprends beaucoup et je prends confiance
Philippe. Minnesota

Amérique.
Je l'aime bien cette Amérique, mais jamais je ne le dirai à ses habitants car ils en sont trop fiers. S'ils m'entendaient ils mettraient un drapeau de plus dans leurs rues
Américains.

Je ne m'y fais pas. C'est normal, il n'y en a pas
Amitié.

Très dur d'avoir des amis, mais si on en a c'est pour l'éternité
Filles.

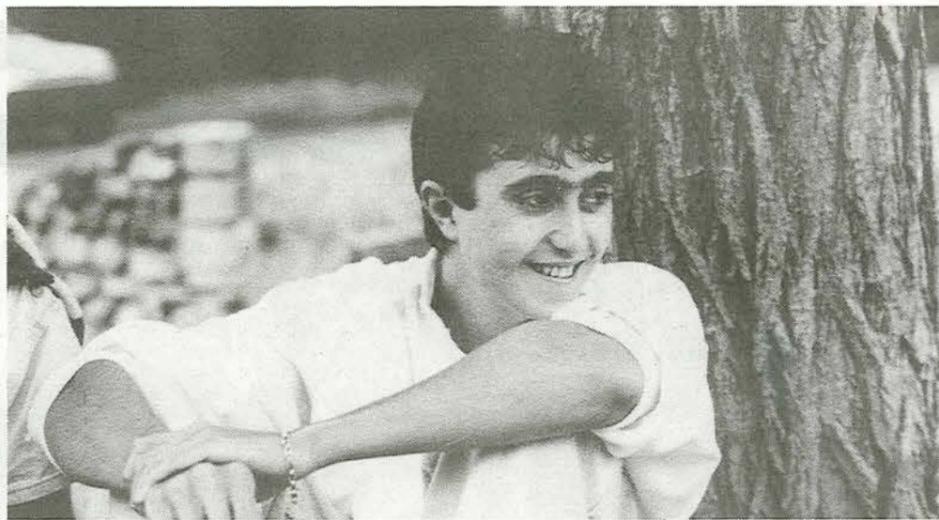
Très timides. Derrière leur apparence coquine elles sont puritaines et réservées
Vie.

Elle va à 100 à l'heure. Sauf en voiture. Mais ça, on s'y fait
Habillage.

Vraiment n'importe quoi. Mais l'essentiel c'est d'être bien dans sa peau ; ce qui n'est pas toujours le cas en France
Musique.

Je m'attendais à voir des choses très nouvelles. Et ils écoutent de la country-music
Moi.

J'apprends beaucoup et je prends confiance
Philippe. Minnesota



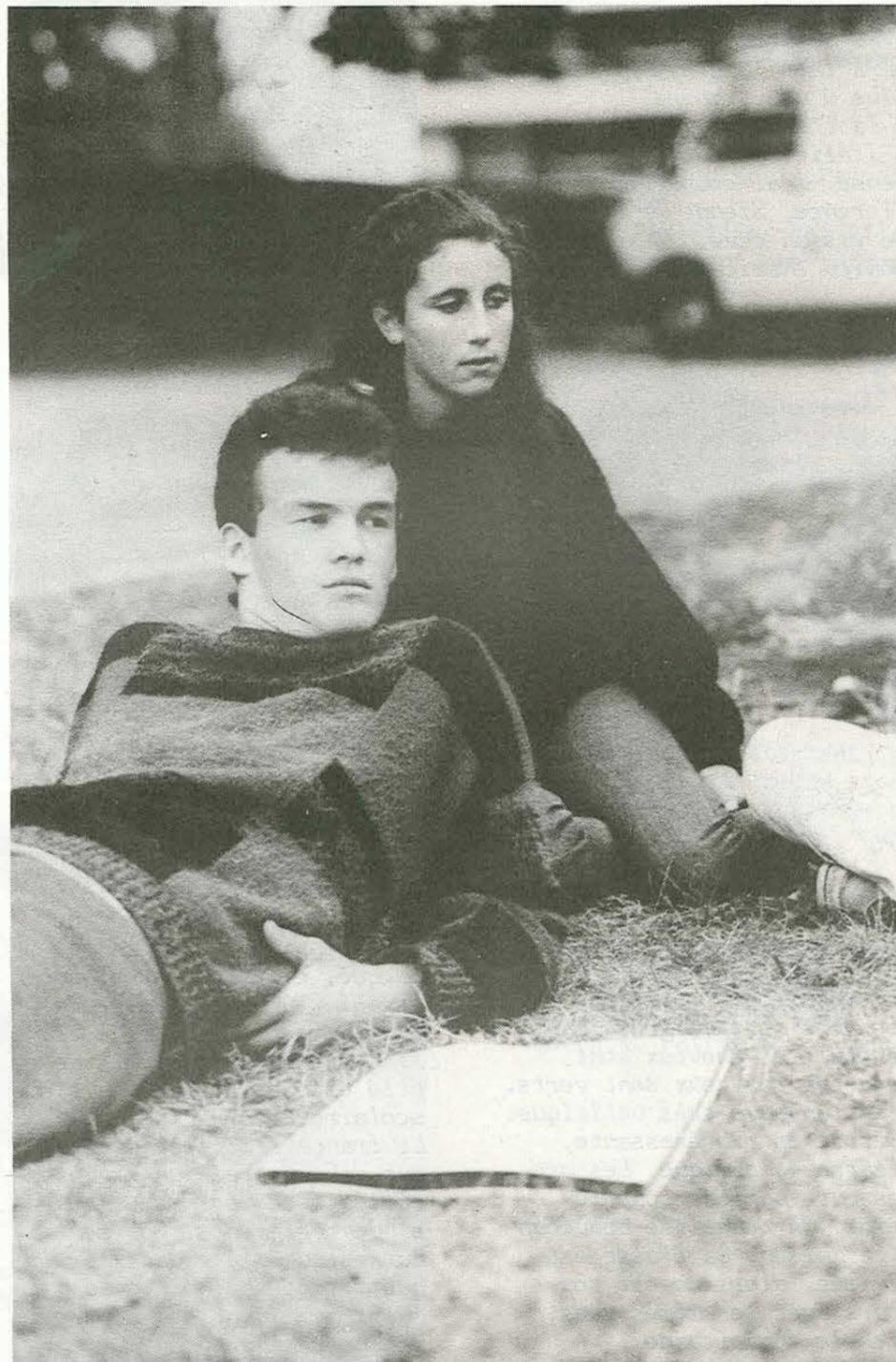
Depuis sept semaines pas un moment d'ennui ou de dépression. Je les aime énormément. Ils sont exactement comme je souhaitais qu'ils soient. J'ai un frère, Justin, absolument charmant (physiquement et mentalement). En plus c'est certainement le meilleur quater-back de tout l'état de Washington. C'est un réel plaisir pour moi d'aller le voir jouer et de le supporter à grands cris. Comme la plupart des garçons je ne peux pas dire qu'il ait beaucoup de tact, mais je sais qu'il se mettrait en quatre pour m'aider. Vient ensuite la plus adorable des soeurs. Heather est ma meilleure amie. Si la soeur parfaite existe, c'est bien Heather en personne. Enfin voici John Harley. 4 ans. Le garçon le plus bruyant de la terre. De 7 heures du matin à 9 heures du soir, il n'arrête pas de gesticuler. Il met vraiment de l'ambiance, parfois même un peu trop. Mais je l'aime bien mon frangin. Mais parents sont aussi très très bien. Ce sont certainement les gens les plus cultivés de Stanwood ... Ils savent même lire sur mon visage.
Veronique. Washington

La messe protestante. Very fun. J'ai vu des américains qui chantaient, qui bouffaient et rotaient, des enfants qui balançaient des noyaux sur le pasteur et une mémé déchainée. Eclatant.
Autre chose : il ya eu un dîner pour tous les Exchanges students vivant à Spokane. J'ai chanté et j'ai entraîné tout le public. Je suis passé à la télévision. Ce fut grandiose.
Jean-Louis. Washington

J'ai pris 8 pounds en deux mois. Si mes calculs sont bons, à la fin du rêve je pèserai 96 kilos...

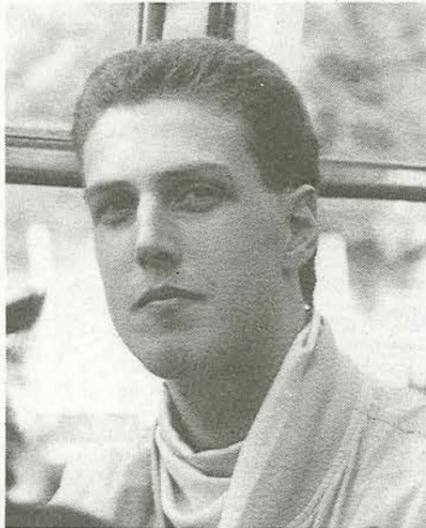
L'Amérique c'est le seul endroit au monde où la vache et le magnétoscope vivent en parfaite harmonie...

La famille aux States est une chose sacrée. Dès la première rencontre elle vous accueille comme un nouvel enfant. En dix minutes elle vous apprend les règles du jeu. A vous d'accepter les nouvelles libertés et les nouvelles contraintes. C'est ce mélange d'ouvertures et de barrières qui fait le charme de notre nouvelle vie.
Rémi. Indiana



Ce qui m'a le plus impressionnée c'est la grève. Il y avait une énorme solidarité. Au début il y avait plein d'actions pour occuper les locaux, faire des banderoles et faire signer des pétitions. A Brest heureusement il y avait une atmosphère fantastique, sans jamais aucune violence.

Suzanne (allemande). Brest



Moi je suis très contente. Ma famille est très gentille. Ma soeur est plus qu'une très bonne copine.

L'école va bien. J'ai appris beaucoup de choses. J'ai beaucoup d'amis. A Laugan on a fait la grève pendant plus d'une semaine.

A la Toussaint j'ai vu l'Italie. Elle était merveilleuse. J'ai connu Venise, Florence, Siègne et Pise. Je vis un rêve.

Monica (Mexicaine). Bayonne



La France est un pays magnifique avec beaucoup d'églises et de vieilles choses. Les voitures sont toutes petites, les gens sont maigres. En général les cheveux sont bruns et les yeux sont verts. C'est un pays très politique. L'école est intéressante, bizarre et comique. Les professeurs parlent tout le temps. On travaille beaucoup à la maison. La classe est divisée, alors on est toujours avec les mêmes gens.

Michele (Américaine).

Toulouse

La France a une capitale magnifique, elle est riche d'un sentiment national très marqué, elle est chaotique en ce qui concerne la circulation des voitures, elle est fière de sa grande cuisine et elle est chargée d'un système scolaire très rigide.

Le français : c'est quelqu'un qui se construit un gigantesque édifice de lois, d'ordres et de règlements. Son seul but est d'éviter dans la vie quotidienne d'obéir et de suivre vraiment cet appareil.

Johannes (allemand).

Saint-Germain en Laye

ACCUEIL



Au début, des choses vraiment drôles ont eu lieu.

Pendant les premiers jours j'ai eu l'occasion de me rendre compte des habitudes différentes entre les jeunes d'ici et ceux d'Espagne. Je croyais que si tu demandais le numéro de téléphone à une fille cela ne voulait rien dire d'extraordinaire... Et bien j'ai eu quelques petits problèmes à cause de ça.

J'ai eu aussi des aventures très bizarres en employant des expressions que m'avaient apprises des copains.

Quant à la France, si vous me demandez mon opinion, la voilà. Un beau pays où les rues sont très propres, parce que vous ne les utilisez pas (et c'est la seule chose que je n'aime guère de vous).

Après ce séjour j'aime encore plus votre pays, qui maintenant est aussi le mien... et pour toujours.

Un seul conseil, si vous me le permettez ! Soyez moins traditionaliste et un peu plus d'avant-garde.

Enfin, je suis content d'être ici et j'essaie de ne pas perdre de temps. Je suis de ceux qui pensent que chaque moment est différent de tous les autres, que chaque moment est agréable... même les larmes doivent avoir quelque chose de doux.

Je continuerai à être l'ami des découvertes nouvelles.

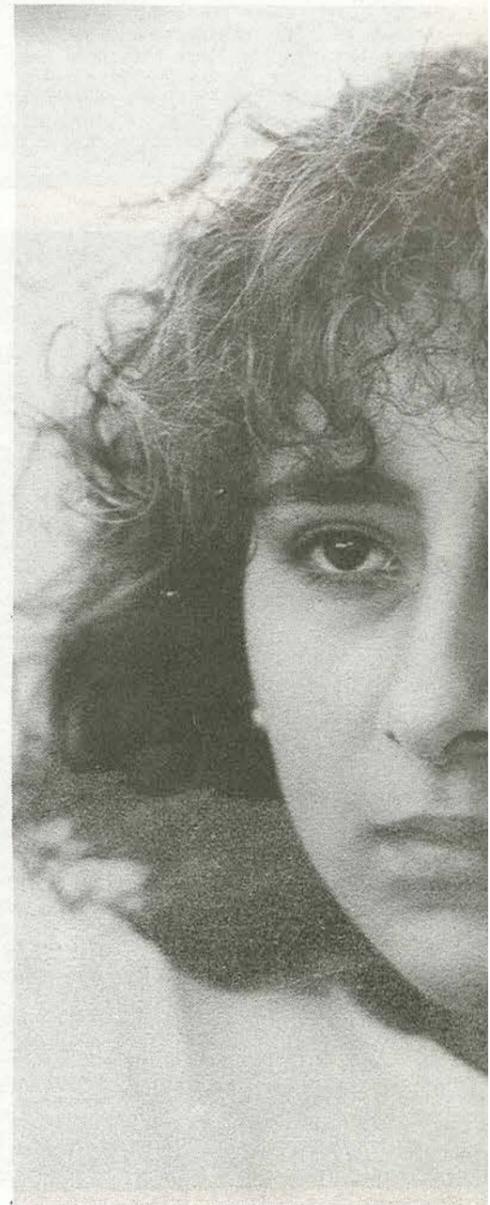
Alberto (espagnol). Lyon

Avec plaisir j'ai remarqué que les profs sont très gentils (surtout avec moi). Ils s'intéressent à leurs élèves et spécialement à une étrangère.

Mais au début le système d'école était très dur pour moi. Après toute la journée au lycée il ne me restait pas beaucoup de temps pour les autres activités (comme le sport, le cinéma etc...). En France les élèves n'ont pas assez de temps pour se rencontrer. Ce qui est le plus important c'est la vie familiale. En Provence, par exemple, les gens sont très gentils et très polis, mais ils se referment assez sur leur famille. Ils aiment : les repas, les moments où ils sont tous ensemble pour manger et discuter.

Antje (allemande). Avignon

Rédaction. Xavier Bachelot.
Ont participé à ce numéro:
Thierry Collet,
Jacques Laudrin,
Olivier Orth, Eric Tollemer.



AMERICAN FOOD



palmarès des fast food

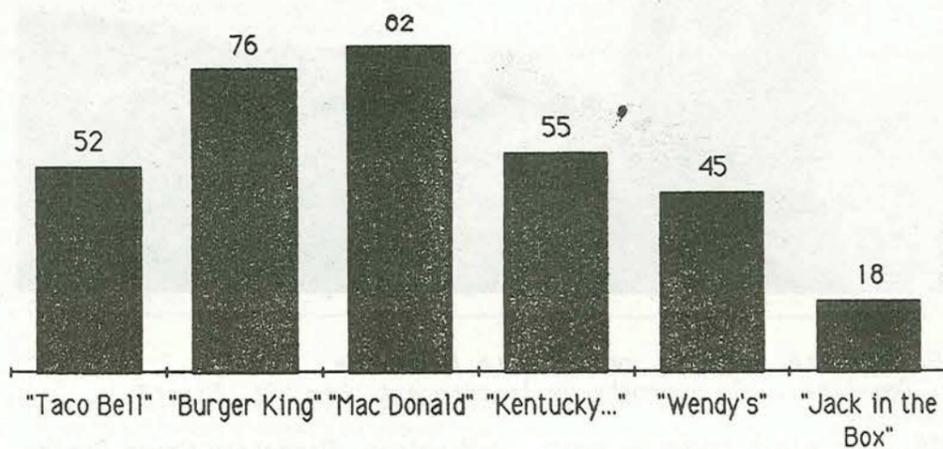


palmarès des plats

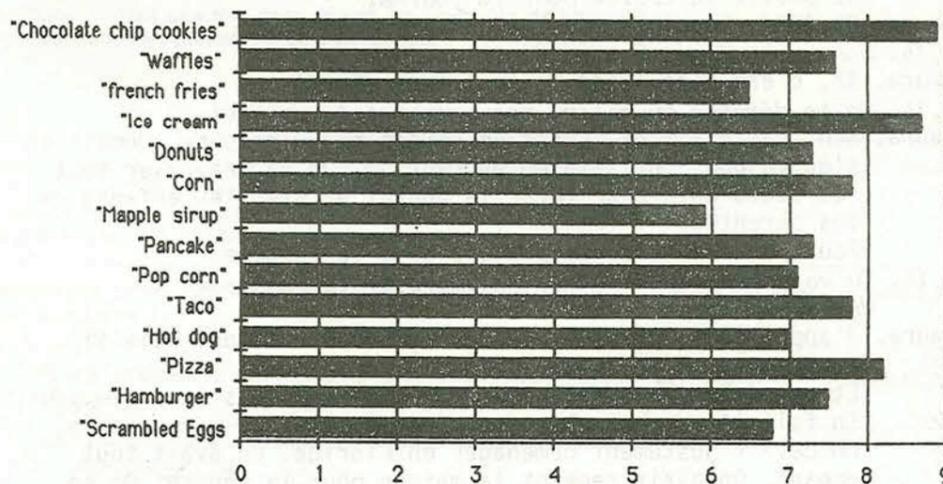


palmarès des boissons

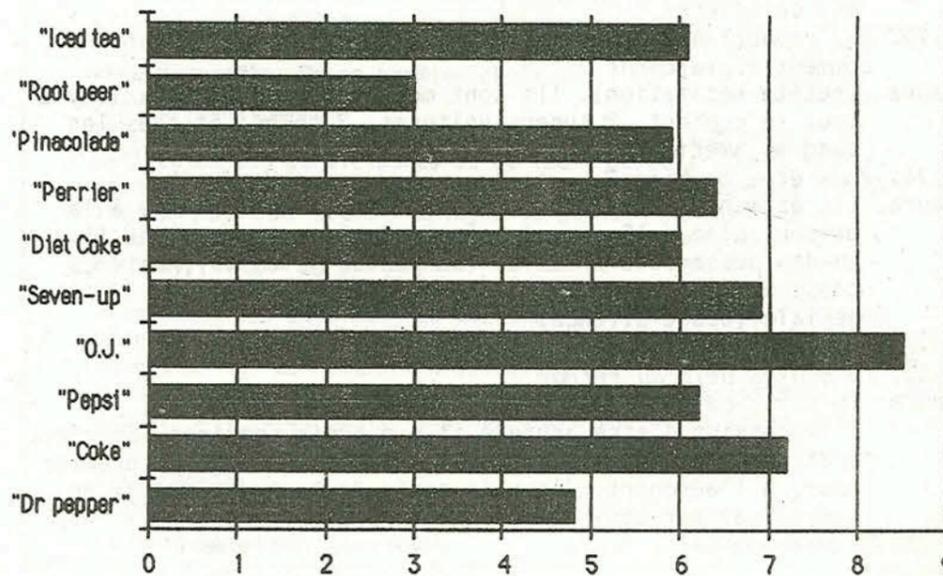
Indices de satisfaction exprimés en pourcentages



Indices de satisfaction notés sur 10



Indices de satisfaction notés sur 10



INTERVIEW



19. *Tonalité... Voilà, on a quitté la France.*

1. *Tonalité... On approche de la côte est. Les USA. Bientôt New-York.*

616... *En plein coeur du pays. Le Michigan. Direction Grand-Rapids*
784... *On s'enfoncé dans la campagne. Nous voilà à Comstock Park*
... *et des poussières. On atterrit chez les Shindorf. La famille qui reçoit Laura pendant un an*

3,14. *Hello ! May I speak to Laura please ?*

----- I'm Laura

3,14. *PIE à l'appareil. On t'appelle de Paris. On voudrait faire une petite interview pour le journal*

Laura. Oh ! Pour Jacinte

3,14. *Non, pour Trois Quatorze.*

Laura. Ah, c'est bien ! (on la sent très décue)

3,14. *On te dérange au milieu des préparatifs de Noël ?*

Laura. Non, pas vraiment. C'est un voyage qu'on prépare. Demain on s'en va pour une semaine en Floride. On va traverser tout les Etats-Unis pour fêter le nouvel an avec les enfants de mes parents.

Pour moi, Noël, ça se passera dans la voiture.

3,14. *Tu vas voir le Kentucky, la Georgie, le Tennessee ... Un beau programme !*

Laura. J'appréhende un peu, parce que ça va être long. Mais il faudra bien m'habituer.

Et quand je pense qu'on recommencera à Pâques !

En fait il y a une chose que je regrette. Il y a un mois, on devait justement déménager en Floride. On avait tout engagé. On avait repeint la maison pour la vendre. On se préparait, et puis au dernier moment le père a décroché un gros contrat. Alors on reste dans le Michigan pour deux ans. Et pour moi c'est rapé.

Je devrais donc supporter l'hiver du Michigan avec les inondations et le grand froid. Et, croyez moi, ça s'annonce plutôt bien : en novembre il a déjà fait moins 17 !

3,14. *Que font tes parents américains ?*

Laura. Le père travaille pour une société d'assurances et la mère est caissière

3,14. *Par rapport à la moyenne des américains il se situent comment socialement ?*

Laura. (petite hésitation). Ils sont moyens bons. Chez eux il y a tout le confort. 2 supers voitures, 3 télé, et tous les gadgets américains.

3,14. *Vous êtes combien ?*

Laura. Ils étaient sept enfants, mais il n'y a plus qu'Amy à la maison. Elle a 15 ans. On s'entend bien. A un moment il y a eu des passages difficiles (un peu de jalousie), mais ça c'est arrangé tout seul. Non, cette famille est géniale. (court silence)

Ca va être dur de les quitter

3,14. *Tu penses déjà au retour ?*

Laura. Tu sais, ça fait quatre mois que je suis là et j'ai l'impression d'être arrivée il y a trois semaines. Et c'est vrai que j'appréhende un peu le retour. Surtout le premier jour, à l'aéroport. J'aurais envie de tout dire et je ne saurais pas par quoi commencer

3,14. *Commençons par l'école*

Laura. Ah l'école ! Ca démarre tôt. A 7H30, c'est déjà l'effervescence. (Je suis obligée de me lever à 6 heures et ça c'est dur).

J'y vais en bus, d'autres arrivent en voiture (ils conduisent tous). On se bouscule. Il y a une ambiance incroyable. On va au locker (c'est un truc vraiment pratique. On y dépose toutes ses affaires ce qui fait qu'on a rien à trimbaler dans la journée). Les cours commencent à 7H45. Ils sont plus courts qu'en France : 45 mn, des poses de 5 minutes et une coupure d'une demi-heure pour le lunch. On choisit ses matières pour un semestre. J'ai pris espagnol, anglais, sociologie (hier, j'ai organisé une enquête sur les séjours à l'étranger !) food-class (c'est une classe de cuisine, c'est marrant), dactylo et histoire du monde. A deux heures, on file et on fait du sport. J'ai commencé par le tennis, maintenant je fais du ski et au printemps je crois que je m'attaquerai au soft-ball.

3,14. *Tel que tu nous décris l'école américaine, elle ressemble un peu à l'école française*

Laura. Oh, non ! pas du tout

3,14. *Qu'est-ce qui est différent ?*

Laura. Tout.

C'est plus facile et très sympa. Le sport fait partie des études. Les profs nous chouchoutent. L'ambiance est toujours bonne. Tout est décontracté.

Tiens, par exemple, dans mon école il y a des élèves qui se baladent toujours en chaussettes

3,14. *Pourquoi en chaussettes*

Laura. J'sais pas...

Parce qu'ils sont décontractés.

Non, vraiment, ça va être dur de rentrer en France

3,14. *Il y a bien des jeunes américains qui n'aiment pas leur système scolaire ?*

Laura. Certains sûrement. Mais ils ne se rendent pas compte de la chance qu'ils ont. Je crois de toute façon que la plupart sont satisfaits. Je sais qu'en France c'est pas le cas. une fois qu'on est à l'école on a envie d'en sortir

3,14. *Il y a bien un reproche à faire à l'école américaine*

Laura. Le problème avec ma high-school c'est qu'elle est toute petite. Alors je n'ai pas de piscine ...

3,14. ...

Laura. On continue ?

3,14. *On continue*

Laura. Quand je rentre, vers 6H j'ai souvent du travail, sinon je fais du baby-sitting ou je donne des cours de Français. Les soirs de la semaine je suis souvent en famille. Quelquefois on sort mais le plus souvent on regarde la télé.

3,14. *Vous mangez à quelle heure ?*

Laura. Il n'y a pas d'heure. On pique-nique devant la télé et on zigzague entre les chaînes.

3,14. *Et le week-end ?*

Laura. Ce ne sont pas les activités qui manquent. Le vendredi soir c'est les grands matchs. Football, basket ... La grande ambiance. L'hymne, les cheer-leaders. Il y a aussi les danses à l'école, les sorties avec les amis, les activités autour de l'église, toutes les fêtes (le homecoming - c'est la fête pour la rentrée scolaire -, les faux mariages, Halloween - ce jour là tous les jeunes se déguisent, ils frappent aux portes et demandent des bonbons. Si les gens n'en donnent pas on leur jette un sort)...

3,14. *Quel genre de sort ?*

Laura. Oh, tout le monde donne des bonbons!(rire)

3,14. *Laura, tu as l'impression d'avoir un statut un peu différent en tant que Française ?*

Laura. Oui c'est sûr. On a vraiment la cote.

La France c'est le rêve. Paris le Paradis. Mais en ce moment ils ne savent pas quoi penser, car ils imaginent que Paris est un champ de bataille.

Entre les attentats et les démonstrations d'étudiants, entre les morts et les grèves ils croient que c'est la guerre. Ils m'ont même dit que j'étais partie à temps !

3,14. *Ici on est inquiet pour la carrière de Reagan ! Comment va-t-il ?*

Laura. Oh ! Pas de problème. A l'école on a fait une enquête. Il fallait donner les noms des cinq personnes célèbres que l'on préférerait. Reagan a toujours été cité. Il a fini à une très bonne place, quelque part entre Phil Collins et Madonna

3,14. *Pour l'instant tu regrettes d'être partie ?*

Laura. Non, Ici c'est l'aventure

3,14. *Il te manque quelque chose ?*

Laura. (long silence). Oui, le métro (rire)

(court silence). Non, sérieusement, ma petite soeur (le ton a changé). Quand je suis partie c'était un bébé et quand je reviendrai ...

3,14. *Laura, je vais te laisser. Merci de nous avoir répondu. Bonne route*

Laura. Bye

Bip ... Bip

Adieu l'aventure.



Lecteur fatigué, tu comprendras ma peine. Il est tard, je suis épuisé, et voilà qu'on me charge d'une lourde ambassade. Il y a une heure à peine, tandis qu'avec bonheur j'achevais les préparatifs d'une nuit qui s'annonçait pleine et reposante, quelqu'un de la rédaction, dont il vaut mieux taire le nom, quel qu'un donc a frappé à ma porte. L'obligeance, plus encore que la curiosité me poussait à lui ouvrir. L'homme était pressé, nerveux, il entra avec fracas et me somma, avant même de la formuler, d'accepter sa requête. Bon prince, j'acquiesçai. Il m'exposa aussitôt la cause de ses préoccupations. "Mon journal doit être bouclé demain matin, une page entière est blanche, les heures passent et je ne sais comment parvenir à conclure mon ouvrage". Sans rien dire à mon visiteur, je lui donnais congé. M'excusant, je le vis bien, le contrariait. Mais, mon accord ayant préalablement été donné, je jugeai n'avoir rien à ajouter. De toute façon, si la page était vide, ma tâche était de la remplir. L'idée me vint de suite de raconter l'incroyable et pourtant véridique histoire du jeune Arthur. Tout au long de ma carrière j'ai rencontré et connu bien des gens qui paraissent vivre à l'étranger; je pourrais rapporter maintes histoires à leurs propos, mais aucune dans sa totalité ne me paraît aussi originale ni aussi insensée qu'un seul épisode de la vie d'Arthur. A l'heure qu'il est, je prends mon livre et ma pipe. Je ne fume pas, mais le simple geste de bourrer et d'allumer ma pipe suffit pour que son charme opère. C'est une technique à moi, c'est une façon que j'ai de me donner du courage. Or j'en ai besoin pour parler d'Arthur. Maintenant que je me retrouve seul face à la page vierge, la charge immense que je viens de m'imposer me fait, je dois bien l'avouer, un peu peur. Puisse ma mémoire m'inspirer un récit fidèle de ses quêtes et de ses errances, de ses déceptions et de ses joies. Puisse ma prose rendre compte avec justesse de ses forces et de ses qualités. Lecteur dévoué, ici commence l'histoire de ses aventures.

LA VÉRITABLE ÉPOPÉE D'ARTHUR A. PIEMAN RACONTÉE PAR



Au cours de son périple A. Pieman, galette sous le bras, traverse une contrée étrange. Après avoir erré plusieurs lieues, il arrive dans une forêt effrayante dont les arbres démesurés déchirent le ciel comme le font - les nuits où Neptune furieux laisse échapper son trident - les mâts des bateaux ivres aux barres flottantes. Inutile de détailler les vaines tentatives de notre aventurier pour se sortir de cet enfer. Des précisions de cet ordre ne feraient que compliquer une épopée déjà ardue dans sa chronologie, originale dans son tracé; une épopée qui offre



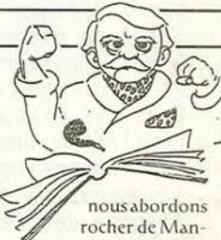
finalement à chaque lecteur persévérant la possibilité de donner libre cours à son imagination. Sache seulement qu'Arthur est perdu. Il poursuit sa marche et tombe sur un ermite. Sur le coup l'homme s'éveille. "Ah vous voilà, jeune et beau voyageur! Depuis cent ans maintenant, je vous attends." Fier de sa rime - fruit d'une réflexion que le temps, il est vrai avait laissé mûrir - notre ermite poursuit: "Enfin, la prophétie va pouvoir se réaliser! Il y a au manoir d'Ithaca une famille prête à accueillir le premier de nous deux qui s'y présentera." Et les voilà qui courent dans la forêt. Au manoir d'Ithaca, elles sont trois. La Belle qui dort, bercée par le soupir monotone du vent qui tourmente les cimes des arbres; la Grand-mère qui mange ou qui somnole, bercée par le soupir monotone du vent qui tourmente les cimes des arbres; l'Épouse fidèle qui attend le retour d'un homme parti guerroyer. Le jour, elle tisse un ouvrage qu'elle défait la nuit, dans l'espoir de décourager tout prétendant. Elle en profite bien entendu pour écouter le soupir du vent monotone. Sur ces entrefaites, l'heureux Arthur arrive au manoir. Le chien le reconnaît. C'est lui que la tisseuse attendait. Arthur, suivant les indications, tire la chevillette et la bobinette en cherrant entraîne l'ensemble de l'armature de l'ouvrage, intimement dépendant de la charpente du canevas. L'armature, précédemment citée, s'en trouve irrémédiablement ébranlée et, par une loi célèbre de dynamique gravitationnelle (que l'heure tardive m'empêche de formuler correctement) c'est tout l'ouvrage qui est réduit à néant. L'Épouse s'effondre car le héros d'Odyssee se transforme par sa maladresse en simple prétendant. De dépit et de rage, elle s'abandonne et ses sanglots salés empoisonnent la galette qu'Arthur a toujours sous le bras. La Grand-mère la mange et meurt. Son râle profond réveille la Belle. L'ermite rentre alors dans le manoir. "Comme vous avez de grandes dents, la Bête!" dit la Belle. "Sans mentir si votre cœur se rapporte à votre mâchoire, vous êtes le plus bon des hôtes d'Ithaca." L'ermite s'en saisit et la croque sans autre forme de procès. Arthur, déçu par sa famille, téléphone à Paris. "Que cherches-tu Arthur?"

Éludant la question, il s'enfuit et jure, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendra plus.

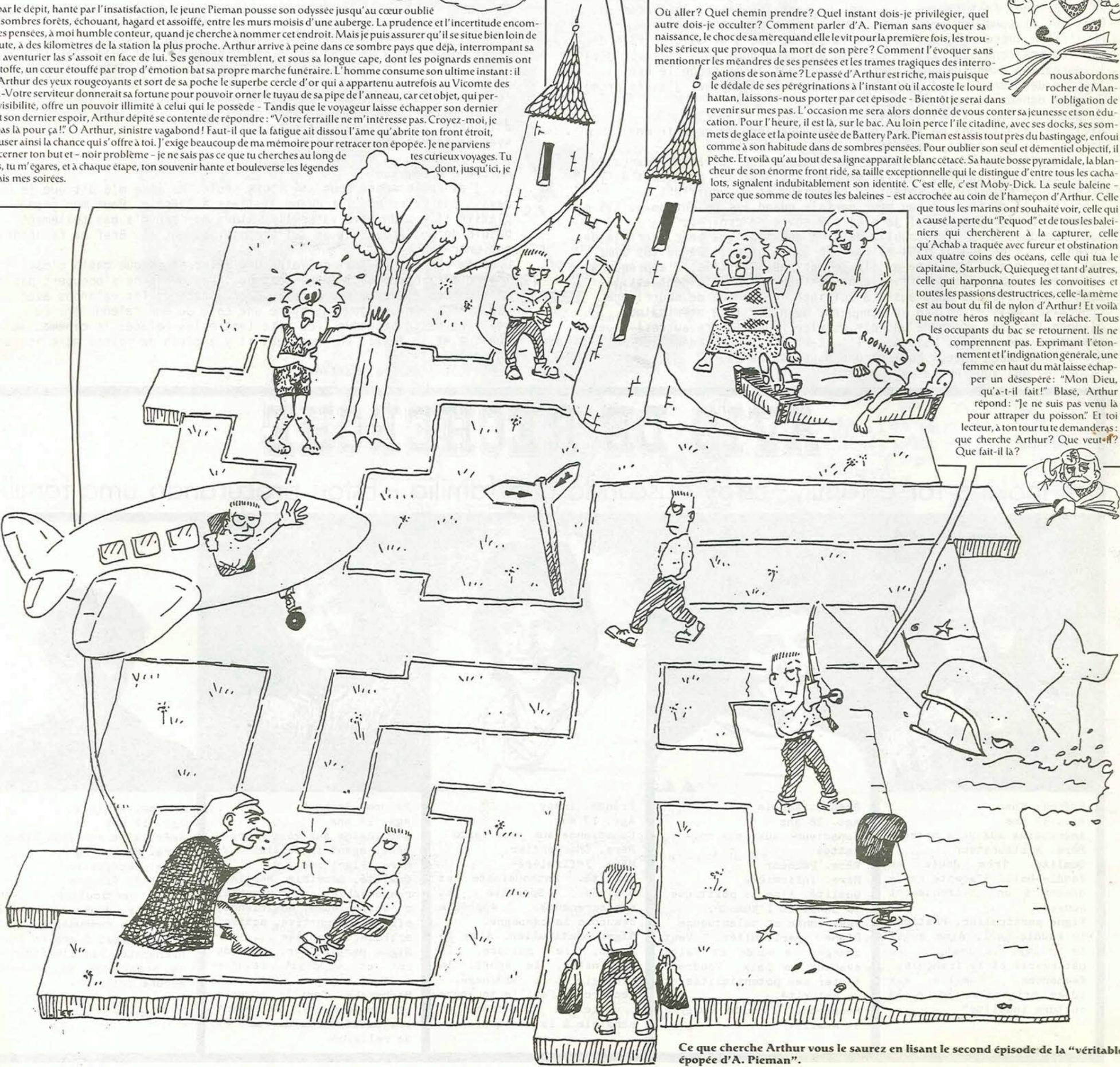


Poussé par le dépit, hanté par l'insatisfaction, le jeune Pieman pousse son odyssee jusqu'au cœur oublié des plus sombres forêts, échouant, hagard et assoiffé, entre les murs moisis d'une auberge. La prudence et l'incertitude encombrant mes pensées, à moi humble conteur, quand je cherche à nommer cet endroit. Mais je puis assurer qu'il se situe bien loin de toute route, à des kilomètres de la station la plus proche. Arthur arrive à peine dans ce sombre pays que déjà, interrompant sa fuite, un aventurier las s'assoit en face de lui. Ses genoux tremblent, et sous sa longue cape, dont les poignards ennemis ont rougi l'étoffe, un cœur étouffé par trop d'émotion bat sa propre marche funéraire. L'homme consume son ultime instant: il fixe sur Arthur des yeux rougeoyants et sort de sa poche le superbe cercle d'or qui a appartenu autrefois au Vicomte des anneaux - Votre serviteur donnerait sa fortune pour pouvoir orner le tuyau de sa pipe de l'anneau, car cet objet, qui permet l'invisibilité, offre un pouvoir illimité à celui qui le possède - Tandis que le voyageur laisse échapper son dernier souffle et son dernier espoir, Arthur dépité se contente de répondre: "Votre ferraille ne m'intéresse pas. Croyez-moi, je ne suis pas là pour ça!" O Arthur, sinistre vagabond! Faut-il que la fatigue ait dissous l'âme qu'abrite ton front étroit, pour refuser ainsi la chance qui s'offre à toi. J'exige beaucoup de ma mémoire pour retracer ton épopée. Je ne parviens pas à discerner ton but et - noir problème - je ne sais pas ce que tu cherches au long de tes curieux voyages. Tu me perds, tu m'égares, et à chaque étape, ton souvenir hante et bouleverse les légendes que je nourrissais mes soirées.

Où aller? Quel chemin prendre? Quel instant dois-je privilégier, quel autre dois-je occulter? Comment parler d'A. Pieman sans évoquer sa naissance, le choc de sa mère quand elle le vit pour la première fois, les troubles sérieux que provoqua la mort de son père? Comment l'évoquer sans mentionner les méandres de ses pensées et les trames tragiques des interrogations de son âme? Le passé d'Arthur est riche, mais puisque le dédale de ses pérégrinations à l'instant où il accoste le lourd



nous abordons rocher de Manhattan, laissons-nous porter par cet épisode - Bientôt je serai dans l'obligation de revenir sur mes pas. L'occasion me sera alors donnée de vous conter sa jeunesse et son éducation. Pour l'heure, il est là, sur le bac. Au loin perce l'île citadine, avec ses docks, ses sommets de glace et la pointe usée de Battery Park. Pieman est assis tout près du bastingage, enfoui comme à son habitude dans de sombres pensées. Pour oublier son seul et démentiel objectif, il pêche. Et voilà qu'au bout de sa ligne apparaît le blanc cétacé. Sa haute bosse pyramidale, la blancheur de son énorme front ride, sa taille exceptionnelle qui le distingue d'entre tous les cachalots, signalent indubitablement son identité. C'est elle, c'est Moby-Dick. La seule baleine - parce que somme de toutes les baleines - est accrochée au coin de l'hameçon d'Arthur. Celle que tous les marins ont souhaité voir, celle qui a causé la perte du "Pequod" et de tous les baleiniers qui cherchèrent à la capturer, celle qu'Achab a traquée avec fureur et obstination aux quatre coins des océans, celle qui tua le capitaine, Starbuck, Queequeg et tant d'autres, celle qui harponna toutes les convoitises et toutes les passions destructrices, celle-là même est au bout du fil de nylon d'Arthur! Et voilà que notre héros négligeant la relâche. Tous les occupants du bac se retournent. Ils ne comprennent pas. Exprimant l'étonnement et l'indignation générale, une femme en haut du mât laisse échapper un désespéré: "Mon Dieu, qu'a-t-il fait!" Blase, Arthur répond: "Je ne suis pas venu là pour attraper du poisson." Et toi lecteur, à ton tour tu te demanderas: que cherche Arthur? Que veut-il? Que fait-il là?



Ce que cherche Arthur vous le saurez en lisant le second épisode de la "véritable épopée d'A. Pieman".